

Bulletin artistique et culturel *Septembre 2023*

*Chères familles, chers élèves, chers lecteurs,
Quand vient la fin de l'été, le Bulletin artistique et culturel du
collège Marcel Pagnol est de retour, afin de vous accompagner
agréablement sur le chemin de l'école. Je vous y propose des sorties et
activités à réaliser en famille, des œuvres et des artistes à découvrir à
votre rythme, selon vos envies.*

*Ce mois-ci, je mets à l'honneur des visites alentour pour les
Journées du patrimoine, l'Antiquité gréco-latine à travers la
modernité d'œuvres florales et de photographies, un podcast cérébral
et un artiste ghanéen engagé.*

*Je vous souhaite à toutes et à tous de belles découvertes et une
excellente rentrée !*

Bien cordialement,

Madame Juzeau, référent culture du collège Marcel Pagnol

Khartoum, coucher du soleil, Félix Ziem (peintre officiel de la marine), 1890



« Et le soleil boule de feu, décline sur la mer vermeille.

Au bord de la brousse et de l'abîme, je m'é gare dans le dédale du sentier. »

« Et le soleil », Lettres d'hivernage, Léopold Sédar Senghor, 1973

Ephéméride

1 septembre 1870 défaite française lors de la bataille de Sedan
1 septembre 1985 découverte par une équipe franco-américaine de l'épave du *Titanic*, 73 ans après son naufrage
3 septembre 1928 découverte de la pénicilline par Alexander Fleming
4 septembre 1781 fondation de la ville de Los Angeles, aux Etats-Unis
9 septembre 1668 première présentation de *L'Avare*, de Molière
12 septembre 1940 découverte de la grotte de Lascaux
18 septembre 1502 arrivée de Christophe Colomb au Costa Rica
23 septembre 1984 premières Journées du patrimoine en France
25 septembre 1949 naissance de Pedro Almodovar (cinéaste espagnol)
27 septembre 1981 entrée en service d'exploitation commerciale du TGV en France, entre Paris et Lyon

Les sorties du mois

Journées européennes du Patrimoine, 16 et 17 septembre



Les journées du Patrimoine ont 40 ans !

Lors de leur création par le ministre de Jack Lang, en 1984, elles s'intitulent « Journées portes ouvertes dans les monuments historiques ». Le succès est immédiat. En 1999, elles deviennent 'les Journées européennes du patrimoine' : une cinquantaine de pays y participent désormais pour plus de soixante-dix mille événements autour d'une thématique commune et, en France, plus de douze millions de visiteurs. Cette année, on se penche sur le « patrimoine vivant » et le « patrimoine du sport ». Avec toujours le même principe : accéder à des lieux habituellement fermés au public ou les redécouvrir grâce à des animations exceptionnelles.

Informations pratiques

Programme national des manifestations proposées sur
<https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/programme>

Ma sélection pour vous aux alentours

✚ A Bonnières-sur-Seine, au 51 rue Marcel Sembat

Visite libre de la maison de Marcel Sembat, homme politique et poète, et Georgette Agutte, son épouse, artiste peintre



Samedi 16 septembre, de 8h à 12h
Gratuit

A Buchelay, visite guidée de l'usine d'eau potable



D'où vient l'eau qui arrive à mon robinet ? Comment sa qualité est-elle assurée ? Qui se cache derrière la production d'eau potable de ma commune ? Pour tout savoir sur votre eau du robinet, rendez-vous le **samedi 16 septembre 2023, de 10h à 16h**, pour une visite de l'usine de Buchelay, qui dessert chaque jour cinq communes des Yvelines : Mantes-la-Jolie, Buchelay, Rosny-sur-Seine et Soindres.

Gratuit, sur réservation sur le site de Veolia

<https://www.veolia.fr/medias/actualites/veolia-aux-journees-europeennes-du-patrimoine-16-17-septembre-2023>

A Mantes-la-Jolie

- **Visite du chai troglodyte du clos des vieilles murailles**



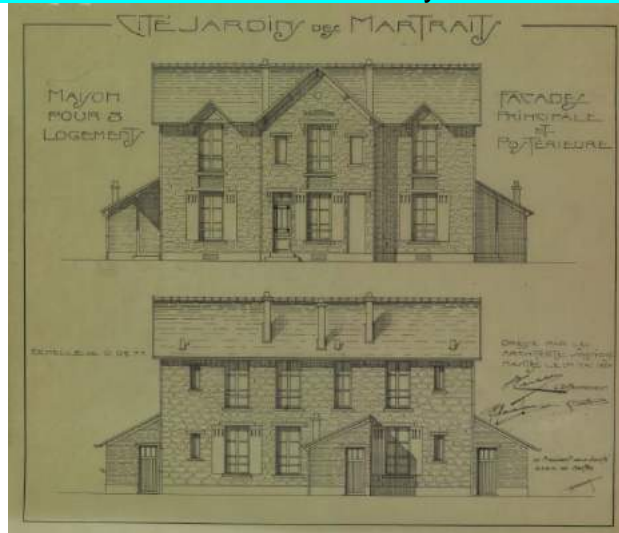
Le Chai troglodyte, anciennes caves du couvent des Cordeliers, est un lieu historique du Mantois. L'activité viticole est également dans notre patrimoine local, la vallée de la Seine ayant été une des plus grosse région viticole de France jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. La visite se tiendra pendant la mise en bouteille des crus 2022, il y aura donc une réelle activité viticole.

Lieu : 1 quai de la Vaucouleurs, 78200 Mantes-la-Jolie

Dimanche 17 septembre, de 15h à 17h30

Gratuit, sans réservation

▪ Circuit pédestre « Sur les traces de Raymond Marabout à Mantes »



Je vous propose une visite guidée pour découvrir des sites marqués par l'œuvre de Raymond Marabout, architecte mantais de la première moitié du XX^{ème} siècle et qui a laissé une forte empreinte sur l'architecture urbaine de Mantes-la-Jolie.

Cette visite s'inscrit **dans le cadre de l'exposition Raymond Marabout, un architecte Art Déco à Mantes-la-Jolie (du 07/06 au 13/11/2023 au Musée de l'Hôtel-Dieu)** qui retrace la vie et la carrière de cet architecte et son rôle pour Mantes-la-Jolie et l'architecture de l'entre-deux-guerres.

Cette visite sera animée par Roselyne Bussière, conservatrice émérite du patrimoine et co-commissaire de l'exposition Raymond Marabout.

Lieu :

Samedi 16 septembre, de 15h45 à 17h30

Gratuit sur inscription au 01 34 78 86 60 ou par mail à reservation.patour@manteslajolie.fr

+ A Giverny, au Musée des impressionnistes

▪ Randonnée impressionniste



Découvrez les points de vue qui ont inspiré Claude Monet au cours d'une visite-randonnée sur les pas des impressionnistes. Vous parcourrez 5 km à travers rues, chemins de terre et champs, du musée jusqu'aux collines de Giverny.

2 possibilités : samedi 16 septembre à 15h30, et dimanche 17 septembre à 10h30

Durée : 1h30

Gratuit, sur réservation au 02 32 51 94 65

▪ Atelier cyanotype en famille



Profitez des Journées du patrimoine en famille grâce à cet atelier en plein air et découvrez un procédé photographique ancien. Composez un motif avec des végétaux sur une feuille de papier sensibilisé, exposez au soleil de Normandie, rincez, vous obtiendrez une empreinte en bleu et blanc, délicate et poétique. Vous repartirez avec votre propre création en guise de souvenir !

Dimanche 17 septembre, à 14h30

Gratuit, sur réservation au 02 32 51 94 65

A lire

« Le Patrimoine en France 2023 », hors-série du magazine *Connaissance des arts* n°1042

Flower Power, au Musée des impressionismes Giverny



Les Roses d'Héliogabale (détail), Lawrence Alma-Tadema, 1888

Le musée des impressionnistes Giverny propose une façon originale et ambitieuse d'explorer **le pouvoir des fleurs de l'Antiquité jusqu'à nos jours**. Cette exposition est réalisée en partenariat avec la Kunsthalle Munich et avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay.

Flower Power est structurée autour d'une riche section consacrée à l'image de la fleur dans la peinture impressionniste en s'appuyant sur des œuvres de **Bazille, Caillebotte, Cézanne, Manet, Fantin-Latour**... Elle explore également cette thématique sous l'angle du mythe, de la religion, des sciences et même de la politique. **Chefs-d'œuvre de la peinture, objets précieux, photographies, sculptures et installations contemporaines** permettent une découverte interdisciplinaire et internationale du pouvoir des fleurs.

En 2023, le musée des impressionnistes se lance un pari fou : celui de faire fleurir Giverny jusqu'à l'hiver !

Renseignements pratiques

Exposition au Musée des Impressionnistes à Giverny, **du 29 septembre 2023 jusqu'au 7 janvier 2024**

Musée des Impressionnistes, 99, rue Claude Monet, 27 620 Giverny
02 32 51 94 65

Entrée **gratuite pour les moins de 18 ans** (sur présentation d'une carte d'identité),
11€ plein tarif

Nikos Aliagas à l'abbaye de Jumièges



On le connaît pour avoir présenté la *Star Academy*, *The Voice*, les *NRJ Music Awards*, mais c'est en tant que photographe, activité à laquelle il s'adonne depuis de nombreuses années, que Nikos Aliagas fait escale à Jumièges (Seine-Maritime) dans le cadre de son exposition « Le spleen d'Ulysse », à découvrir jusqu'au 31 octobre 2023.

C'est dans les ruines de l'abbaye datant du VII^{ème} siècle que la star de télévision a choisi d'exposer ses clichés, un choix qui ne tient rien du hasard pour celui qui a voulu représenter le passage de la vie sur terre avec une pointe de vanité.

« L'abbaye de Jumièges, dans toute sa beauté, symbolise bien l'être humain dans sa courte existence faite d'épreuves, et c'est ce qu'on a voulu mettre en avant dans 'Le spleen d'Ulysse', » Nikos Aliagas

A l'intérieur du logis abbatial, c'est une promenade homérique actualisée -sûr, qui attend le visiteur. Des portraits, surtout, et des paysages disposés de manière à interpréter *L'Odyssee* par le monde et les personnes qui nous entourent. Ainsi les salles sont nommées « La salle du voyage », « La salle des femmes », « La salle des énervés » ou « La salle des monstres » pour représenter les grands thèmes du mythe de la Grèce antique, qui mènent à « La salle du retour ».

L'exposition est très personnelle pour Nikos Aliagas, lui-même originaire de Grèce, qui reconnaît dans Ulysse ses propres voyages et épreuves. Depuis le départ de son père pour la France jusqu'à son retour en Grèce, on ne peut s'empêcher d'imaginer la vedette fouler le sol grec tel un Ulysse de retour à Ithaque.

Pour autant, « Le spleen d'Ulysse » est aussi l'occasion d'une réflexion universelle à travers le canon de *L'Odyssee* sur l'existence, la quête de soi à travers les voyages, les épreuves ou les rencontres jusqu'au retour à la terre natale, symbole de l'enfance retrouvée, de la connexion à soi.

C'est aussi « L'archétype du navigateur », ce qui nous rappelle que l'exposition est en lien avec l'Armada 2023, ce qui donne au grand rassemblement naval de juin dernier un sens plus spirituel, un éclairage sur la figure du marin, et du voyage. De quoi bien compléter une journée sur les rives de la Seine !

Renseignements pratiques

L'exposition « Le spleen d'Ulysse » est ouverte au public du 8 juin au 15 septembre de 10h à 13h, et de 14h à 18h, puis du 16 septembre au 31 octobre de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h.

L'entrée est **gratuite pour les moins de 26 ans**, les demandeurs d'emploi, les habitants de Jumièges, les agents du départements et les personnes en situation de handicap. Le plein tarif est de 7 euros.

Les rendez-vous du mois

Illusions auditives, un podcast riche d'enseignements et ludique



Comment fonctionne notre cerveau ? Et pourquoi nous trompe-t-il si souvent ? A travers six épisodes de 10 minutes chacun, le chercheur en neurosciences Albert Moukheiber nous invite à découvrir de quelle façon le cerveau crée des illusions, des biais cognitifs.

Très intéressant !

Votre cerveau avec Albert Moukheiber, France Culture
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/votre-cerveau-avec-albert-moukheiber>

Portrait d'un artiste engagé : Rufai Zakari

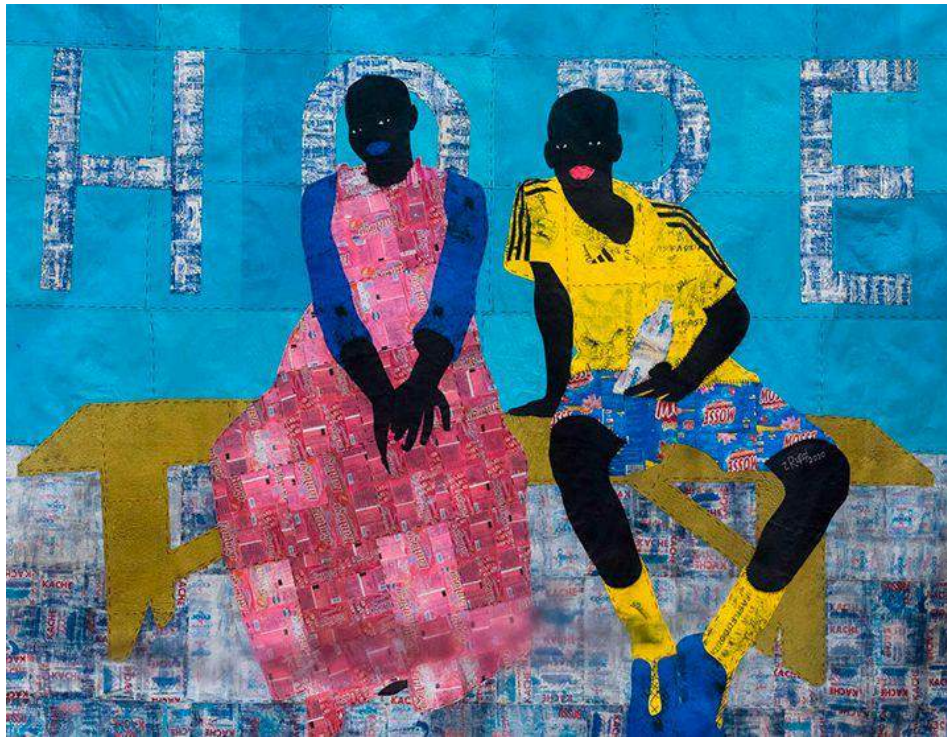


« Mon travail est un vrai message d'espoir dans l'avenir ». Du plastique en guise de peinture, c'est le pari réussi de Rufai Zakari. L'artiste ghanéen a troqué ses pinceaux contre les déchets qui jonchent les rues de son pays pour créer des tableaux qui traitent des sujets comme l'environnement et la place de la femme dans la société.

Rufai Zakari est né en 1990, à Bawku, au Ghana. Il partage son temps entre Accra, la capitale de son pays, et Bawku. Il a participé à de nombreuses expositions collectives internationales et a présenté son travail lors d'expositions personnelles à Londres, Berlin et Rome en 2021 et 2022.

Vêtus d'habits chamarrés, les personnages prennent la pose, fixant l'observateur avec assurance. En arrière-plan, de grands aplats de couleurs vives, unis ou très texturés. Souvent, des détails animent la composition : là, une pendule, un banc, une paire de boucles d'oreille, ici une plante en pot, un livre ou une télévision... Les éléments du tableau sont soulignés d'une couture à grands points noirs. Graphiques et picturales, les œuvres de Rufai Zakari racontent la vie quotidienne au Ghana. Et elles mettent en lumière des problèmes plus universels comme la pollution et le changement climatique. Pour mieux faire passer son message, Rufai Zakari « peint » désormais avec des déchets plastiques, qu'il découpe, assemble et coud pour créer des motifs et des surfaces structurées. Une réinterprétation très personnelle de la tradition picturale d'Afrique de l'Ouest qui lui vaut aujourd'hui une reconnaissance internationale.

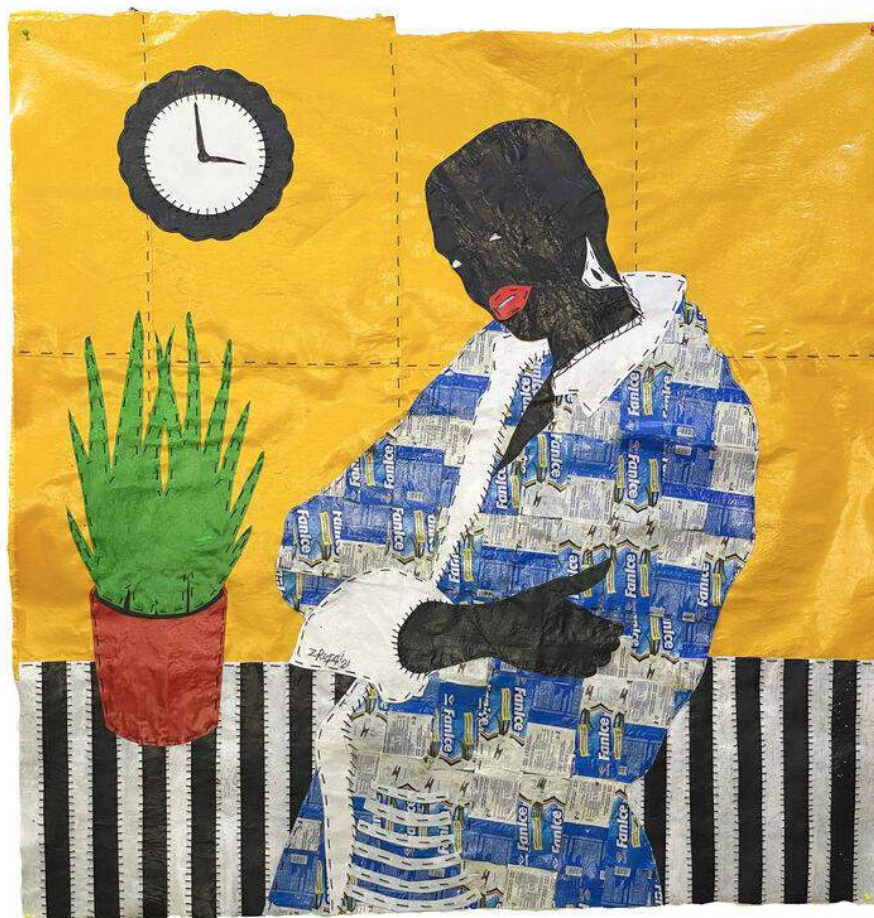
« Mon devoir d'artiste est de trouver des solutions aux problèmes sociétaux, explique-t-il. Les déchets plastiques sont l'un des plus grands défis de mon pays. C'est pour cela que j'ai choisi de travailler avec, il y a huit ans. Je veux encourager le développement durable et faire réfléchir les gens avec mon travail. » Enfant, le futur diplômé du Ghanatta College of Art and Design avait déjà l'habitude de silloner les rues avec ses camarades pour ramasser des boîtes de lait vides et des morceaux de plastique et en faire des jouets : « C'était juste un hobby, quelque chose que nous avions plaisir à faire. »



De ces premières créations à l'école des beaux-arts du Ghana où il étudie la peinture, il n'y a (presque) qu'un pas : « Il n'y a pas de coïncidences, je suis né artiste », affirme Rufai Zakari. Mais à sa sortie de l'école, sa vision du monde a changé : « Je ne voulais pas seulement peindre, je voulais parler des problèmes auxquels ma communauté doit faire face. » Le jeune artiste tourne alors le dos à son chevalet et à ses toiles, et sort dans la rue, bombe de peinture en main. Le street-art lui offre la tribune qu'il recherche pour évoquer des sujets tels que l'environnement et l'hygiène publique. Et c'est en peignant ses fresques urbaines qu'il prend encore plus conscience de l'énorme quantité de déchets, en particulier de plastiques, qui défigurent les rues de son pays. L'artiste décide alors d'inclure des détritrus dans ses créations. Une manière pour lui d'embrasser le problème à la fois sur le plan artistique et d'un point de vue social.

Il invite ses concitoyens à récolter sacs en plastique, bouteilles et emballages alimentaires... qu'il leur rachète ensuite. Il emploie désormais également des gens qui l'aident à préparer les morceaux de plastique qu'il va utiliser dans ses compositions. En faisant de ces débris la matière première de ses créations, Rufai Zakari veut mettre en lumière le consumérisme irresponsable et le traitement défaillant des déchets : « Le problème n'est pas l'utilisation elle-même de matières plastiques, mais plutôt ce que nous en faisons après une fois qu'on les a utilisées,

explique-t-il. Il est important de les recycler, d'en faire quelque chose de bon, d'être créatif. »



Mais l'engagement de Rufai Zakari ne se cantonne pas aux problèmes environnementaux. La place des femmes dans son pays est pour lui un sujet crucial également : « Elles tiennent une grande place dans mes créations, parce que je trouve qu'elles sont toujours fragilisées et sous-estimées dans notre société, déclare-t-il. Je veux me servir de mon travail pour mettre en lumière ces femmes et leurs efforts, et leur donner la reconnaissance qu'elles méritent. » Ce qu'il traduit par des portraits féminins aux poses assurées et aux vêtements riches de motifs chatoyants : des personnes puissantes, unies par un esprit de communauté. Chaque œuvre est certes guidée par les matériaux disponibles, mais l'artiste s'attache toujours à capturer l'essence de la personnalité de ses sujets, et leur demande souvent de choisir leur couleur préférée.

Secouée par des conflits intertribaux durant des décennies, Bawku, la région natale de Rufai Zakari, au nord du Ghana, a retrouvé ces derniers mois une situation apaisée. L'artiste a ainsi pu y réinstaller son atelier. « Historiquement, Bawku a été privée de tant d'éléments de base, notamment l'éducation, l'accès aux soins, la paix, la liberté de mouvement, le développement des infrastructures, etc..., explique-t-il. Beaucoup de ses jeunes, dont moi, n'ont eu d'autre choix que de fuir à la recherche de meilleures conditions de vie, ailleurs dans le pays ou à l'étranger. Mais quand je suis revenu, j'ai vu des gens heureux, des enfants retournant à l'école, un nouvel espoir. » cet espoir d'un futur meilleur, il le place aussi dans Rujab Eco-Art Foundation, sa fondation dont le but est de promouvoir le développement durable par

l'art et d'aider les femmes à accéder à l'emploi. Et bien sûr, il le dessine dans ses tableaux pleins de couleurs, de vitalité et de joie. Comme un irrésistible élan d'optimisme.

